

Quelques jours après son frère Adrien, Florian Chenaux (27 ans) a, à son tour, décidé de tourner la page

«J'ai atteint mes limites»

« FRANÇOIS ROSSIER

VTT » Florian Chenaux n'acrobatera plus de dossard à son maillot. Le Fribourgeois emboîte le pas à son grand frère Adrien, qui a annoncé la fin de sa carrière au début de ce mois. A 27 ans, après avoir pédalé durant cinq ans parmi l'élite mondiale du cross-country, le Sarinois aspire à davantage de liberté. «J'ai mis un petit moment à prendre ma décision. Après dix ans à haut niveau, arrêter n'est pas évident», avoue-t-il.

Durant cette saison perturbée par le Covid-19, Florian Chenaux s'est rendu compte que sa vie pouvait tourner sans le VTT. «Quand on roule au niveau mondial, on est concentré H24 sur le vélo. Je ressens un besoin de liberté. J'adore pratiquer d'autres activités. L'alpinisme notamment», explique le biker du VC Fribourg.

Du très haut niveau

Les hésitations du Fribourgeois s'expliquent, en partie, par sa situation sportive qui lui laissait toute latitude quant à son avenir. «Je pouvais rester dans mon équipe et en plus, je sentais que je progressais encore», dévoile-t-il. Dans un sport où les meilleurs ont facilement la trentaine, il lui restait assurément quelques belles années sur les circuits vallonnés. «Peut-être, mais je sens aussi que j'ai atteint mes limites. Il me manque un petit quelque chose pour vivre de mon sport et malgré tous mes efforts, je ne pense pas pouvoir passer ce cap», analyse encore Florian Chenaux.

Le problème du Sarinois se situe dans la récupération. «Je sens une lacune à ce niveau-là,



Florian Chenaux arrête la compétition, mais il continuera de sillonner les forêts de la région. Alain Wicht-archives

reconnait-il. Les autres peuvent enchaîner les entraînements et les courses sans souci, alors que moi, je suis mort après une grosse journée. Le top niveau, c'est un autre monde! Mais je n'ai aucun regret. J'ai donné tout ce que je pouvais, sans renier mes valeurs.» Une remarque qui laisse supposer que, dans le peloton, tout le monde ne se bat pas à armes égales. «Je n'ai rien vu de louche, mais le niveau était vraiment incroyable, souffle-t-il. Cette année, il y a un problème dans le sport. Et pas seulement dans le VTT. Avec le Covid-19, il n'y a pas eu de contrôles antidopage et certains en ont profité. A cela s'ajoutent des conditions particulières avec un entraînement prolongé, une saison condensée et une diminution des déplacements. Sur les épreuves de Coupe du monde, tous les meilleurs étaient là et ils étaient tous au sommet de leur forme», poursuit-il. Sa voix ne trahit pas d'amertume. On y sent juste le constat d'une froide réalité: celle de cette triche qui conserve quelques accointances mal-saines avec le sport de haut niveau.

Le souvenir des bons jours

De sa carrière, Florian Chenaux, qui a longtemps été le seul Romand à défier l'armada allemande sur les parcours de cross-country, discipline olympique où la concurrence fait rage dans notre pays, ne garde cependant que des bons souvenirs. «Le sport m'a fait bien évoluer, il m'a aidé à grandir. Grâce à lui, j'ai eu la chance d'être en extérieur, au contact de la nature. J'ai pu voyager, nouer des contacts et découvrir des lieux incroyables comme l'Afrique du Sud», raconte-t-il avec une

volubilité que son caractère réservé avait rarement dévoilé.

Alors qu'il pourrait mettre en avant ses top 30 en Coupe du monde, dans des courses où il a côtoyé Nino Schurter, Julien Absalon et consorts, ou alors sa médaille d'argent glanée lors des championnats de Suisse M23 en 2015, le Sarinois préfère évoquer quelques-unes de ses désillusions, mais aussi ses sensations. Les premières «parce que ce sont elles qui t'aident à grandir» et les deuxièmes car elles valident tous les efforts consentis. «Un bon jour à vélo, c'est quelque chose d'incroyable! Tu avances tout seul, tu ne sens pas tes jambes, tu as l'impression de voler!» sourit-il.

«Je n'ai aucun regret, j'ai donné tout ce que je pouvais, sans renier mes valeurs»

Florian Chenaux

Conscient qu'il ne revivra «plus jamais» pareilles sensations, Florian Chenaux ne veut pas se laisser gagner par la nostalgie. Sa nouvelle vie, entamée au début de ce mois, doit l'y aider. «J'ai eu beaucoup de chance tout au long de ma carrière. J'ai été bien entouré. J'en profite d'ailleurs pour remercier tous ceux qui ont cru en moi et m'ont soutenu. Je voulais rester dans le milieu du sport et grâce à Castella Sport à Bulle, je peux m'occuper d'un atelier de mécanique. C'est un nouveau challenge très stimulant», se réjouit-il. »

LES VAGUES DE LA SEMAINE



AU SOMMET | K. COYNE SCHOFIELD

Sextuple championne du monde et championne olympique de hockey avec les Etats-Unis en 2018, Kendall Coyne Schofield (28 ans) est considérée par d'aucuns comme la femme la plus puissante du hockey sur glace. Elle a été la première à participer au match des étoiles de NHL en 2018-2019, s'illustrant dans l'épreuve du patineur le plus rapide (7^e sur 8). Elle vient d'être nommée par les Blackhawks coach assistante au développement des joueurs. Ce n'est pas une première en NHL, mais une première pour Chicago. Encore une nouvelle barrière repoussée.



AU SOMMET | ERLING HAALAND

Aucun obstacle ne résiste à Erling Haaland. L'attaquant norvégien de Dortmund fonce et rien ne semble l'arrêter. A 20 ans et en l'espace de quelques jours, le *Golden Boy*, titre décerné par le quotidien italien *Tuttosport*, vient d'établir deux nouveaux records de précocité: plus jeune auteur d'un quadruplé en Bundesliga et plus rapide à atteindre les quinze buts – en douze matches – en Ligue des champions. A l'heure où Cristiano Ronaldo et Lionel Messi ne prennent plus toute la lumière, l'avènement du géant venu du nord amène de la fraîcheur. Les barrières, Haaland les survole. **PATRICIA MORAND**

AU CREUX | CORINNE DIACRE

L'équipe de France féminine de football ne prépare pas le match contre l'Autriche (vendredi), qui l'enverrait directement à l'Euro 2022 en cas de succès, dans la sérénité. La sélectionneuse Corinne Diacre est au cœur d'une polémique après les sorties virulentes de quelques cadres de l'équipe lui reprochant une communication aride. Les propos de la capitaine Amandine Henry sont venus que s'ajouter à ceux d'Eugénie Le Sommer, Gaëtane Thiney ou Sarah Bouhaddi. Le président Noël Le Graët est même intervenu pour calmer le jeu. Suffisant pour que les Françaises soient capables de s'élever pour franchir la haie autrichienne?



AU CREUX | DORIS DE AGOSTINI

Des obstacles, Doris de Agostini en avait surtout un gros à franchir pour rejoindre l'équipe de Suisse de ski: le Gothard. La Tessinoise avait privilégié le train pour cela, comme le rappelle un reportage de la RSI rediffusé à l'occasion du décès de la championne d'Airolo, à 62 ans. Depuis début 2020, les morts se succèdent dans le monde à cause du Covid-19, mais pas uniquement. Cette semaine, le carnet noir des rubriques sportives se remplit sans répit. Doris de Agostini, Christophe Dominici (rugby), Jacques Secrétin (tennis de table) ou Diego Maradona laissent leurs plus beaux souvenirs.

